

Une école de la réussite pour tous

Marie-Aleth GRARD
Vice-Présidente d'ATD Quart-Monde

Au titre de vice-présidente d'ATD-Quart-monde je siège au Conseil Économique Social et Environnemental (CESE) et au Conseil Supérieur des Programmes. ATD Quart-Monde, ATD = Agir Tous pour la Dignité Quart-Monde, nous sommes un Mouvement qui depuis 60 ans mène un combat éminemment politique au sens premier du terme. Nous avons la folie de croire qu'éradiquer la misère c'est toujours possible et que pour cela il faut faire bouger la société. Dans notre société il y a des pensées, des savoirs et des paroles qui manquent : ce sont ceux des personnes qui vivent dans la grande pauvreté. Sans ces savoirs partagés au quotidien et à tous les échelons de la société nous ne pourrions vivre à égale dignité les uns des autres.

Je viens vous parler de l'Avis « Une école de la réussite pour tous » qui a été présenté au CESE en mai dernier¹. Le CESE est la troisième assemblée de notre République après le Sénat et l'Assemblée nationale. Nous sommes 233 membres et représentons la société civile : syndicats, agriculteurs, artisans, chefs d'entreprise, professions libérales, associations de l'environnement, grosses associations, professions libérales, ... une assemblée consultative qui peut être saisie par le Premier ministre, par les Présidents de l'Assemblée Nationale et du Sénat, ou de notre propre fait.

Nous sommes répartis en 8 Sections dont celle de l'éducation, de la communication et de la culture. La section éducation a voulu faire ce travail parce que nous avons travaillé sur les inégalités à l'école et sur la loi de Refondation de l'école de la République. Ce travail est tout à fait atypique puisqu'il s'agit à la fois d'une auto saisine de notre part et en même temps d'un travail conjoint avec l'éducation nationale, puisque j'ai travaillé en étroite collaboration avec Jean-Paul Delahaye Inspecteur Général de l'éducation nationale (ancien DGESCO) qui a reçu de la ministre une mission « Grande pauvreté et réussite scolaire ». Sur sa lettre de mission comme sur notre texte de saisine il était écrit que nous devons travailler ensemble. Jean-Paul Delahaye est venu siéger au CESE pendant toute la durée des travaux et je

suis allée le rejoindre chaque semaine au ministère de l'éducation nationale pour des auditions. Ensemble nous avons visité 8 académies et réalisé plus de 200 auditions.

Qu'est-ce que la réussite de tous pour nous dans ce travail ? La réussite de tous pour nous c'est de dire que les élèves qui arrivent à la fin du collège, acquièrent le socle commun de connaissances, de compétences et de culture et qu'ils puissent choisir leur orientation. Nous sommes sur la scolarité obligatoire. En démarrant celle-ci à partir de l'école maternelle. J'ai souhaité montrer par ce travail combien dans notre pays il existe des écoles et des collèges où la réussite de tous est déjà en marche. Il nous a semblé important d'aller à la rencontre de ces lieux et surtout montrer ce qu'il faudrait essayer pour que la réussite de tous « marche » partout.

Jean-Paul Delahaye m'a ouvert les portes de l'éducation nationale d'une façon importante pour une rapporteuse du CESE. Jamais je n'aurais pu assister à des heures de classes et deux fois à la réunion des recteurs : l'une pour présenter nos travaux et une autre la fin de nos travaux. Nous avons pu voir le pire comme le meilleur. Pour mon travail je ne pensais voir que ce qui marche et il m'a entraîné à rencontrer également le pire, ce qui permet de comprendre vraiment où nous en sommes parfois dans notre école.

La section éducation du CESE compte 30 membres représentant la société civile dont des personnalités très compétentes dans le domaine de l'éducation et d'autres moins. Je vous décris un instant la façon dont nous travaillons pour un Avis au CESE : le texte de saisine est écrit, le rapporteur est nommé, il propose des auditions, (nous avons fait une dizaine d'auditions en section (ce qui est habituel) et j'ai fait plus de 200 auditions (privées), puis le rapporteur écrit un texte et nous travaillons sur ce texte pendant 8 à 10 réunions de façon très précise et détaillée. Nous essayons de nous mettre d'accord au mot à mot sur le texte. Nous ne sommes pas forcément d'accord : des collègues n'ont pas voté pour cet Avis, mais

¹ Si vous souhaitez lire l'Avis vous pouvez le télécharger à cette adresse : http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2015/2015_13_ecole_reussite.pdf

Je peux vous le faire envoyer si vous me donnez votre adresse postale en m'envoyant un mail à aethgrard@gmail.com

nous travaillons dans un vrai respect mutuel. Travail atypique pour le CESE à un deuxième titre : en tant que vice-présidente d'ATD Quart-Monde j'ai voulu former parallèlement, ce que j'ai appelé le « groupe Croisement » de 30 membres. Le groupe Croisement était composé de 5 chercheurs, 5 enseignants, 5 parents solidaires, 5 acteurs de quartiers (éducateurs/centres sociaux) et 10 parents qui ont l'expérience de la grande pauvreté. Ce groupe était animé par un professionnel et par une équipe pédagogique. Avant de venir présenter six sujets à la section le groupe Croisement s'est réuni une première fois pour comprendre ce qu'est la réussite de tous pour chacun des groupes de pairs (chercheurs, enseignants, etc.) Les parents qui ont l'expérience de la grande pauvreté ont dit alors « *Qu'au moins nos enfants sachent lire et écrire !* » Voilà d'où nous partions pour travailler ensemble. Ce fut vraiment important de poser les choses ensemble pour comprendre d'où nous partions chacun. Ce groupe Croisement est venu travailler avec la section éducation pendant trois réunions de section, pour croiser nos savoirs, croiser ce que nous avons compris des auditions que nous avons eues en section. Le groupe n'était pas aux auditions en section mais avait travaillé sur les textes de ces auditions. Voici les six sujets présentés : Climat de confiance et coopération entre élèves, à l'arrivée à l'école maternelle, parler des plus pauvres, formation des enseignants et autres personnels de l'école, parents et école, et pourtant ça ne se fait pas !

Ces trois réunions ne furent pas faciles, ni pour le groupe Croisement ni pour les conseillers du CESE. Sans doute parce que notre méthode de travail est « étonnante » : on « *parle de la pédagogie de la coopération mais quand on la pratique ce n'est pas si simple* » m'a dit un collègue à la sortie de la première réunion. C'est en fait comme dans notre société où des personnes issues de milieux si différents ne sont pas habituées à travailler ensemble car il nous est difficile de prendre en compte les pensées et savoirs des personnes qui vivent dans la pauvreté. Mais petit à petit nous avons vraiment réussi à travailler ensemble et je souhaite vous lire ce que mon collègue de la CFTC a dit lors de la séance plénière à la toute fin de notre travail. « *Il faut d'abord faire se rencontrer et travailler ensemble tous les acteurs internes et externes de l'école* ». « *Après un temps de méfiance réciproque, comme dans la vie des écoles, la confiance s'est instaurée, les personnages sont devenus des personnes vivantes aux prises avec les réalités de l'école... Personne n'a parlé au nom des parents en situation de pauvreté économique et culturelle, ce sont eux qui se sont exprimés et leurs propos devenaient clairs pour tous. Les prérequis*

de l'inclusion sont donc possibles, le croisement de tous les acteurs de l'école est possible, ce sont les premiers pas qui sont difficiles pour faire tomber les murs de la méfiance. »

J'ajoute combien le fait d'avoir pu travailler pendant plus de huit heures ensemble avec des personnes qui ont l'expérience de la grande pauvreté a changé l'écriture de cet Avis. Sans ce travail je n'aurais jamais pu écrire dans cet Avis les parcours scolaires des enfants des familles les plus défavorisées qui sont édifiants car aucun enfant n'a un cursus scolaire normal : ils sont tous dès le CP ou peu après, orientés vers les filières spécialisées ou les filières du handicap. Cela doit changer, ce ne peut être une fatalité et nous y travaillons dès à présent à la suite de cet Avis.

Nous faisons un bref constat dans ce travail, bref constat car sont nombreux les rapports qui disent combien notre école est inégalitaire, en particulier pour les enfants issus de milieux défavorisés. Il faut dire qu'il y a dans notre système scolaire français 3 millions d'enfants qui vivent dans la pauvreté, et 1,2 million dans la grande pauvreté. Grande pauvreté signifie vivre dans des conditions très difficiles, parfois de chambre d'hôtel en chambre d'hôtel et de toute façon avec moins de 500 euros par mois. La DEPP (direction à la prospective de l'éducation nationale) a sorti une note lorsque nous faisons ce travail disant qu'il y a 84 % d'enfants issus de milieu défavorisé en SEGPA et 78 % en ULIS. Le constat est là, notre école ne permet pas à tous les enfants de développer leur intelligence à égalité.

Avant de vous parler des préconisations, juste vous dire que cet Avis fourmille de lieux que nous avons visités. Ils sont là pour donner du souffle, des envies à tous ceux qui liront ; ce ne sont pas des lieux expérimentaux ou incroyables, ce sont des lieux où les enseignants ont particulièrement travaillé un ou plusieurs aspects des préconisations que nous faisons ensuite. Et ça marche ! C'est Viviane Bouysse, Inspectrice Générale, spécialiste de l'école maternelle, qui dit que les enfants de milieux défavorisés arrivent à l'école maternelle avec un déficit de 1 000 heures d'histoires lues par rapport aux enfants de milieux plus favorisés. Cet écart signifie l'ampleur du travail, et l'école ne pourra sans doute pas tout faire et de toute façon pas toute seule. C'est bien pour cela que nous faisons 59 préconisations, dont une vingtaine en commun avec Jean-Paul Delahaye. Ces préconisations reposent sur un socle qui nous semble essentiel. Tout d'abord pour la réussite de tous : l'école doit être inclusive ne laissant aucun élève sur le bord du chemin (tous capables) et respectant le rythme de chaque élève. Et puis nous l'avons constaté en rencontrant nombre d'enseignants cette

école de la réussite de tous ne peut se réaliser que si les enseignants travaillent en équipe. Donc École **inclusive** qui s'adapte au rythme de chacun et travail **en équipe**.

Ensuite nous déclinons des préconisations dans 5 domaines.

1. L'École maternelle, essentielle

Nous insistons sur l'importance de la maternelle, et je veux croire que les nouveaux programmes de maternelle mis en place depuis septembre 2015 (pour la 1ère fois dans notre système scolaire les programmes viennent d'être écrits, réfléchis d'un seul tenant de la maternelle à la fin du collège, en consultant les enseignants) vont permettre aux enfants de développer l'estime de soi, connaître les autres, se socialiser... Le bien-être du jeune enfant est déterminant pour son devenir. Garantir une place dès deux ans quand nécessaire et dans de bonnes conditions. Multiplier les dispositifs permettant à tous les enfants de grandir ensemble. Renforcement des Rased et du dispositif plus de maitres que de classes qui montre combien il est utile et profite aux élèves. Voici quelques préconisations dans ce domaine.

2. Ouvrir davantage l'école « lieu social »

Il s'agit de favoriser la découverte et la compréhension du milieu social dans lequel l'enseignant est tous les jours, en proposant en tout début d'année de visiter le quartier avec des parents, des élus, des éducateurs. Former les parents d'élèves afin qu'ils représentent tous les parents. Importance d'un vrai lieu de travail dans l'établissement pour les enseignants si l'on veut qu'ils travaillent en équipe. Accueillir **tous** les parents.

Nous avons vu des écoles, des collèges mettre en place des moments d'apprentissage où ils invitent les parents pour 30/40 minutes dans la classe. Les parents assistent sans rien dire. Puis l'enseignant prend un temps pour dialoguer avec eux. Cela change vraiment les choses. Les parents ont un dialogue d'adulte à adulte avec l'enseignant de leur enfant pour décrire l'apprentissage (et non ce qui ne va pas), ils sont alors reconnus dans leur rôle de premiers éducateurs de leur enfant (qu'ils sont). Ils pourront alors revenir à l'école avec beaucoup moins d'appréhension même si leur enfant a des difficultés. Et puis pour leur enfant, l'élève qui vit des choses tellement différentes à la maison et à l'école, très souvent ça crée chez lui ce que l'on appelle le conflit de loyauté qui bloque ses apprentissages. Il ne peut apprendre à l'école car il a le sentiment qu'il va trahir ses parents. De voir ses parents dans la classe assister à ce moment d'apprentissage dénoue bien souvent ce conflit de loyauté. Enfin nous parlons des espaces

parents, très belle idée ! Mais nous insistons sur le fait qu'ils doivent être animés par un éducateur, un professionnel de l'animation et non un parent ou un enseignant, afin d'être plus sûr d'accueillir tous les parents. Nous l'avons vu cette personne peut être rémunérée 2 à 9 heures par semaine par la mairie ou le Conseil Départemental.

3. Toutes les pédagogies ne se valent pas pour l'école de la réussite de tous

Les pédagogies de la coopération, ou la pédagogie différenciée ou encore explicite permettent à davantage d'élèves de rentrer dans les apprentissages et leur (re) donnent le goût d'apprendre. Nous insistons pour que l'enjeu des apprentissages soit compréhensible par tous les élèves, de respecter le découpage des cycles de trois ans, afin de prendre en compte les temps de l'élève. Multiplier les travaux par projets permet de soutenir davantage la réussite de tous. Développer l'apprentissage de la démocratie par la prise de parole, développer l'esprit critique : penser, comprendre ensemble, confronter les idées... Donner les moyens aux élèves de faire leurs devoirs au collège : en votant cette mesure au premier Conseil d'Administration de l'année par exemple. Et puis un enfant, un jeune a besoin d'être valorisé, encouragé. Importante, souvent déterminante, l'évaluation qui encourage permet à l'élève de croire en ses capacités, de rentrer dans les apprentissages, d'avoir envie d'apprendre !

4. Renforcer la formation initiale et continue

Formation entre pairs : « institutionnaliser » l'analyse de pratiques. Proposer des formations communes entre enseignants et personnels de l'établissement dès les premiers jours de l'année. Formation à la connaissance des différents milieux sociaux, formation pour parler aux parents. Formation à la gouvernance, à l'animation d'équipe, au travail collectif et collégial : directeurs d'école, principaux de collège, IEN, IA IPR, etc.

5. Une gouvernance bienveillante et exigeante

C'est elle qui est responsable de l'essaimage. Principaux de collège, IEN, IAIPR, DASEN ont un rôle prépondérant pour cette école de la réussite de tous. animateurs des équipes pédagogiques, ce sont eux qui impulsent, encouragent, permettent d'oser et soutiennent. Il apparaît essentiel de donner confiance et reconnaissance à une profession qui semble trop souvent en manquer. Si le travail en équipe est un des leviers de la réussite de tous, l'inspection individuelle ne peut seule permettre l'évaluation d'un enseignant. Développer les programmes de recherches – action en établissement et mettre en place une réflexion approfondie sur l'évaluation des enseignants. ◆